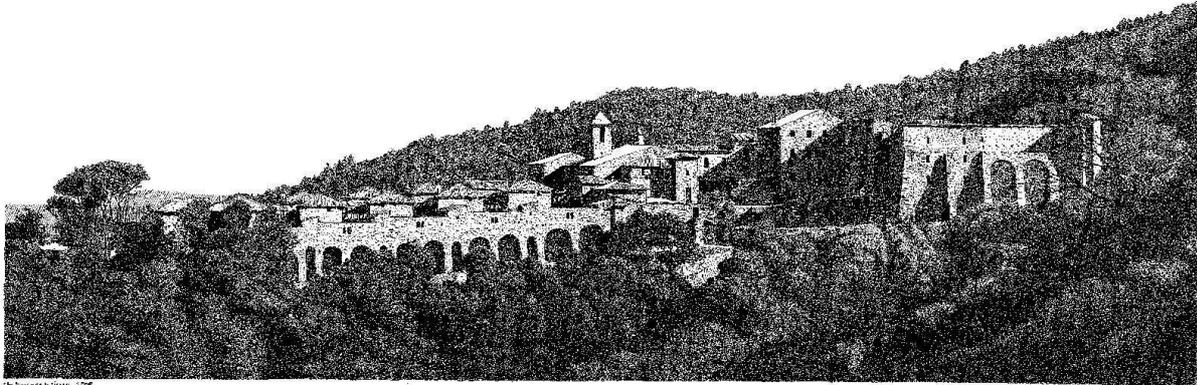
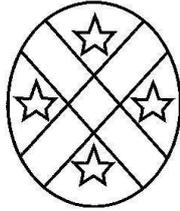
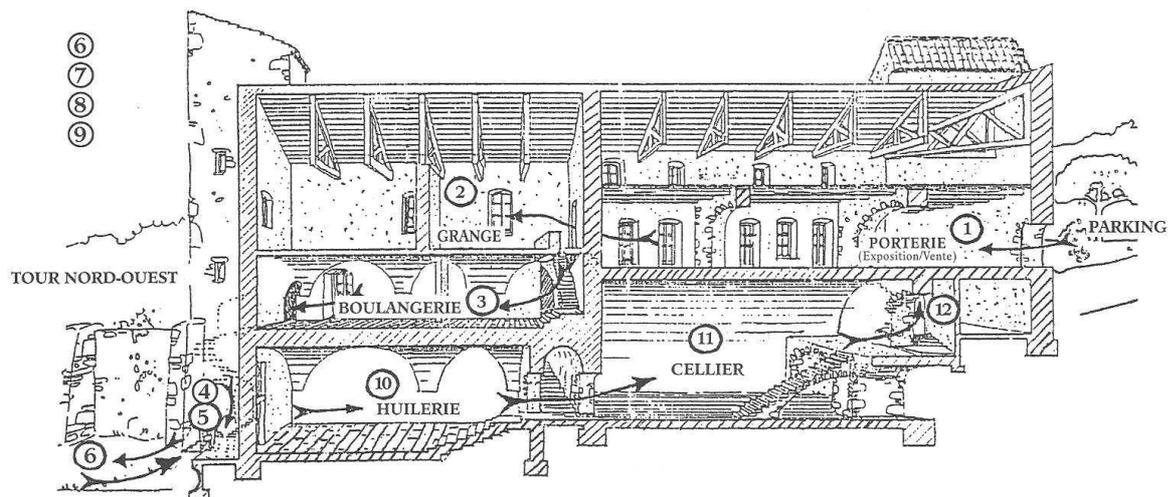

MONASTERE DE LA VERNE



GUIDE DU VISITEUR

CIRCUIT DE LA VISITE

- | | | | |
|---|---|----|------------------------------------|
| 1 | Porterie - Exposition / Vente | 9 | Cellule témoin |
| 2 | Grange | 10 | L'huilerie |
| 3 | Boulangerie | 11 | Cellier |
| 4 | Chapelle d'adoration | 12 | Sortie par la Porterie (Toilettes) |
| 5 | Perron et remparts | | |
| 6 | Petit cloître du XVII ^{ème} Siècle | | |
| 7 | Eglise Romane | | |
| 8 | Chapelles latérales du XVII ^{ème} Siècle | | |



PRESENTATION

Vous voici dans le monastère qui est une ancienne Chartreuse du XII^{ème} siècle dont l'architecture est conçue pour favoriser la vie de prière dans la solitude et le silence, des moines chartreux au XII^{ème} siècle, puis des moniales de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint Bruno à partir de 1983. Vous avez un historique à la fin de ce livret.

Le grand mur que vous avez longé, avec la porte monumentale en pierre de serpentine*, exprime cette rupture avec la vie du monde pour une vie consacrée exclusivement à Dieu.

Le monastère se compose de trois espaces :

A - Les bâtiments de l'hospitalité et des services externes du monastère, dans lesquels travaillent tous ceux qui sont en lieu avec le monastère.

B - Les bâtiments de la vie communautaire (chapitre, bibliothèque, réfectoire) avec l'église qui rassemble deux fois par jour la communauté des moniales pour l'office du matin et du soir.

C - Le grand cloître, cœur du monastère, constitué par les 13 cellules des moniales de solitude.

① LA PORTERIE

La salle dans laquelle vous êtes actuellement servait uniquement de stockage pour les légumes, fruits et diverses réserves. Reconstituée il y a quelques années, elle permet l'accueil des visiteurs et expose les travaux d'artisanat fabriqués par les moniales qui vivent du travail de leurs mains.

② LA GRANGE

Vous entrez dans une nouvelle salle un peu surélevée, la plus haute de la partie que vous allez visiter. Elle est au-dessus de la boulangerie et comporte une cheminée. C'est une des pièces les plus sèches du monastère qui servait vraisemblablement à stocker les grains et autres produits qui craignaient l'humidité. La charpente a été refaite. Actuellement on y voit de belles statues d'art sacré qui transmettent un reflet de la Beauté de Dieu.

Au fond de cette salle, par la fenêtre vous avez une vue plongeante sur l'église romane dont on ne voit que le clocher recouvert de tuiles écailles vernissées "or" caractéristique de l'art roman provençal de l'époque, et sur les cellules. La première cellule que vous apercevez a pour objectif de montrer un aperçu de ce qu'était la vie des chartreux entre le XII^{ème} et XVIII^{ème} siècle (c'est la "cellule témoin" que vous allez visiter). (9)

*La serpentine est un marbre volcanique qu'on trouve dans le Massif des Maures ; au XVII^{ème} siècle tout le monastère a été orné de cette pierre extraite d'une carrière de La Môle, village proche de Cogolin.

③ LA BOULANGERIE

Vous descendez dans la boulangerie. Elle comporte un four à pain, exceptionnel par ses dimensions. La raison de la taille de ce four (5 mètres dans son grand axe) est qu'en plus des 15 à 18 moines chartreux, devaient vivre entre 30 et 40 personnes qui participaient à la vie du monastère. Ce four ne servait pas seulement à cuire du pain, mais aussi à la cuisson de tous les plats de l'ensemble de la communauté. Il n'y avait pas à l'époque d'autres moyens de faire chauffer les plats que ce four à pain. Il doit être allumé environ 24 heures avant la première fournée, on peut faire alors 3 à 4 cuissons à la suite et il reste chaud pendant 8 jours.

Au centre de la pièce, une petite trappe au sol, ferme l'orifice par lequel on jetait les olives qui tombaient directement dans l'huilerie qui est juste en dessous.

La **maquette** que vous voyez, est une reconstitution du monastère tel qu'il était au moment de la révolution française. Elle a été élaborée à partir de plans établis par un architecte des monuments historiques dans les années 30. Il a pu retrouver les élévations à partir d'éléments archéologiques restants.

Vous pouvez retrouver sur cette maquette les trois espaces différents qui constituent un monastère de Saint Bruno (A,B,C,)

Une vidéo (environ 15mn) vous montre les différentes étapes de la restauration du monastère.

④ LA CHAPELLE D'ADORATION

A laquelle vous accédez par un escalier taillé en pierres et l'ancien vivier des moines, est aménagée dans les anciennes souillards; elle est un lieu de recueillement et de prière à la disposition de tous les visiteurs :

<p>On n'y entre que pour prier. On ne prend pas de photos.</p>

⑤ LE PERRON DE L'HUILERIE ET LES REMPARTS

Le monastère est construit sur un promontoire rocheux. Tous ces contreforts n'étaient pas en vue de construire un château fort, mais un lieu de prière. La construction de ces remparts élevés était nécessaire pour obtenir une surface suffisamment plane permettant l'implantation des bâtiments; et elle permettait en même temps de limiter les intrusions de l'extérieur.

⑥ LE PETIT CLOÎTRE

En accédant à la tribune de l'église romane, vous pourrez admirer le PETIT CLOÎTRE du XVII^{ème} Siècle, avec ses magnifiques arcades en serpentine.

Le petit cloître permet aux moniales de se rendre en procession, de l'église au réfectoire, les dimanches et les jours de fête où elles prennent leur repas ensemble.

⑦ L'ÉGLISE ROMANE

Elle s'écroula au XVII^{ème} Siècle. Il restait plus que le mur Nord, une partie du clocher et l'amorce de l'abside en cul de four. Elle vient d'être restaurée grâce à de généreux donateurs. La voûte a été entièrement refaite en grès, comme à l'origine.

Enchâssée dans un ensemble de bâtiments du XVII^{ème} Siècle, elle est orientée vers l'Est, selon la tradition des églises des monastères ; l'Est représentant Jérusalem, qui elle-même évoque la Jérusalem céleste.

Ceux qui désirent participer à un office liturgique des moniales, peuvent s'adresser aux personnes de l'accueil à la porterie.

⑧ CHAPELLES LATÉRALES DU XVII^{ème} SIÈCLE

Elles étaient, elles aussi, entièrement en ruines jusqu'en 2005.

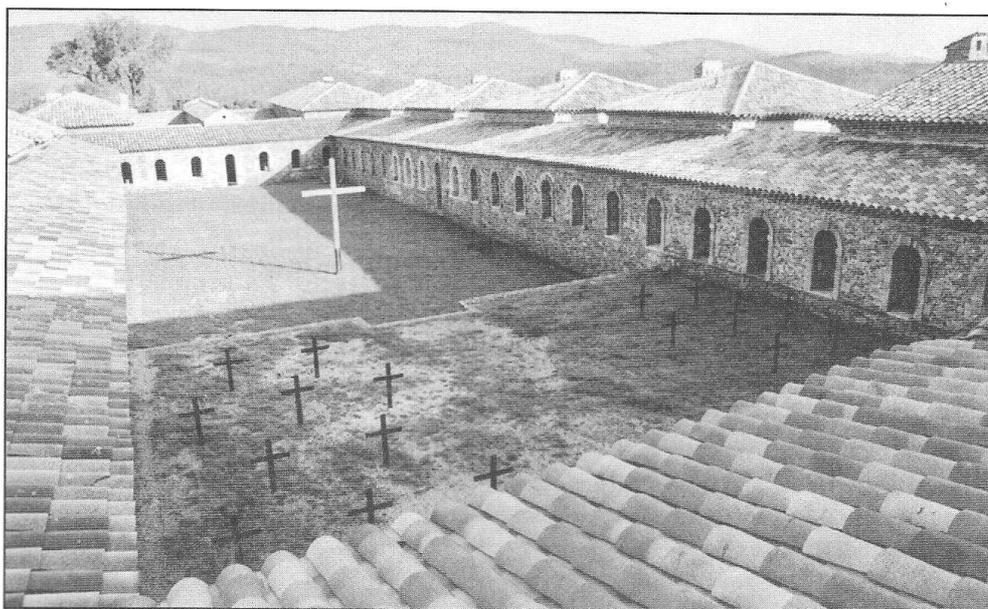
Une équipe de jeunes tailleurs de pierre a réalisé, avec art, la taille et la pose des pierres des doubleaux et des nervures, en pierre de saponite (pierre avoisinante de la serpentine).

Par une des fenêtres, vous apercevez le grand cloître de solitude : c'est là le cœur du monastère.

Autour des galeries de 90 mètres, s'ouvrent les cellules dans lesquelles les moniales, après tant de générations de moines Chartreux, demeurent dans la prière, la solitude, le silence et le sacrifice, offerts pour la Gloire de Dieu et l'amour de chaque homme sur la terre.

Un escalier vous mène au rez-de-chaussée où une exposition situe les grands fondateurs de la vie monastique au cours des siècles.

Par une des extrémités de la galerie du grand cloître, vous rejoignez la cellule témoin (9)



⑨ LA CELLULE TEMOIN

Cette cellule de solitude est le lieu où le moine prie, vit, travaille, dort et se nourrit tous les jours de sa vie, hormis les deux célébrations liturgiques quotidiennes qui se déroulent à l'église.

De par sa situation par rapport au grand cloître, elle semble vraisemblablement être la cellule du père procureur du monastère. Cette cellule a été authentifiée par un mur et des latrines mises à jour lors de fouilles : elle a été reconstruite à partir d'éléments archéologiques des autres cellules du grand cloître.

Le jardin d'une cellule n'est pas de grande taille, mais il doit permettre au moine solitaire d'être en contact avec la nature. La hauteur des murs est un moyen de préserver sa solitude

La reconstruction est celle d'une cellule au XVII^{ème} Siècle. L'encadrement des fenêtres et portes est en serpentine, les murs sont bâtis avec de la pierre de schiste et étaient autrefois enduits complètement. Seul les angles étaient visibles.

Cet ermitage dans lequel le moine vit seul toute l'année comprend quatre pièces, aux murs enduits de chaux et nus :

- une pièce, appelée "**Ave Maria**", où préside une statue de la Vierge, car les fils de Saint Bruno ont toujours placé leur maison sous la protection de Marie.
- L'Ave Maria se prolonge par un "**promenoir**" où le solitaire peut se détendre et prendre un peu d'exercice.
- A côté, se trouve le "**cubiculum**" où le moine couche sur un lit de planche portant une paille ; il est placé dans une alcôve. Devant la fenêtre, une table réfectoire où le moine prend ses repas ; un peu plus loin, une stalle pour prier et méditer.
- Enfin "**l'atelier**" qui permet le travail manuel et où se trouvent les latrines (anciennes toilettes).

⑩ L'HUILERIE

Vous êtes ici dans l'huilerie. Elle est constituée de deux "marres" principales dont seule la pierre de l'une subsiste. De l'autre ne reste plus que la trace. Encastrés dans le mur il y a aussi deux pressoirs secondaires.

Les olives arrivaient par des charrois à l'étage au-dessus et tombaient directement dans la première marre pour être écrasées. La première pression donne une huile d'olive vierge. La deuxième marre, c'est l'huile qui était remplie d'eau, ce qui permettait d'avoir une huile de seconde qualité et la troisième servait pour l'éclairage des lampes à huile. Les restes d'une cheminée montrent que cette salle était chauffée et permettait d'avoir de l'eau chaude, indispensable pour la fabrication de l'huile de deuxième qualité.

Une vidéo sur la vie monastique permet de découvrir St Bruno et la vie des monastères de la Famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint Bruno.

⑪ LE CELLIER

Cette très belle pièce voûtée, pavée à l'ancienne a été reconstruite en 1991 par des bénévoles aidés par un maçon d'une entreprise des Monuments Historiques et un charpentier bénévole. Vous pouvez vous y asseoir et prendre le temps de recevoir la beauté et le silence de ce volume du XVII^{ème} siècle où le grand Christ d'inspiration espagnole, rappelle qu'il est Maître de ce lieu consacré depuis huit siècles à la prière.

L'escalier étroit qui mène vers la sortie vous permet de jeter un coup d'œil d'en haut sur l'ensemble du cellier que vous venez de quitter et d'admirer le jeu d'ombres et lumière.



**Aperçu historique
du monastère de la Verne**
(ancienne Chartreuse du XII^{ème} au XVIII^{ème} siècle)

Construite sur l'emplacement d'un ancien prieuré abandonné qui portait déjà le nom de Notre Dame de la Verne, la Chartreuse fut fondée en 1170 à l'initiative de Pierre Isnard, évêque de Toulon et Frédo d'Anduse, évêque de Fréjus. A l'époque des chartreux, la ligne de division des diocèses passait au milieu de l'église et du cloître, c'est à dire le sens Nord Sud. Pour certains, l'église romane aurait été construite sur un temple païen consacré à la déesse Laverna, protectrice des voleurs auxquels l'épaisse forêt des Maures offrait un asile sûr. Verna désigne aussi en latin esclave. Ce mot était utilisé pour désigner les descendants des sarrasins de Fraxinet (La Garde Freinet). Enfin, on pense aussi à l'utilisation de Vernium qui désigne l'Aulne. En effet, les aulnes sont fréquents sur les bords de la rivière coulant au fond de la vallée. La première église romane fut consacrée le 3 octobre 1174. Elle fut détruite par un incendie et reconstruite.

Grâce à de nombreuses donations ou achats, la Chartreuse de la Verne devint rapidement propriétaire d'une étendue de terrains de plus de trois mille hectares (forêt, pâturages, terres cultivables et salines). La Chartreuse fut incendiée en 1214, 1271 et 1318. Le feu détruisit tous les bâtiments sauf l'église romane. Chaque fois, le monastère se releva de ses cendres. En outre, le couvent subit les assauts de nombreux pillards, quelquefois des seigneurs d'alentour, mais aussi des Sarrasins et en 1577, au cours des guerres de religion. C'est sans doute à la suite de cette dernière invasion que la voûte de l'église romane s'effondra. D'autres affirment que cet effondrement aurait eu lieu entre 1707 et 1715 à la suite des attaques de l'armée du Duc de Savoie contre les troupes de Louis XIV, lors du siège de Toulon. Dans le procès-verbal de perquisition à la Chartreuse établi par les officiers municipaux de Collobrières le 7 juin 1790, il est précisé : "l'ancienne église ayant été détruite depuis plus de 200 ans, le service se fait dans une grande chapelle bien entretenue ayant un autel de marbre très beau et le sanctuaire dallé de marbre bleu et blanc".

Qu'il s'agisse de reconstruction ou de poursuite du programme de constructions, les chartreux ne "chômèrent" guère : les dates de 1738 sur la porte d'accès aux logements situés à l'Ouest de la voûte d'entrée, 1772 au fronton de la voûte d'accès à l'église et au cloître, 1789 sur le pied droit Est de la voûte (Ouest) d'accès aux jardins, en font foi.

Mais en 1790, la Révolution entraîna la mise sous séquestre de tous les biens de la Chartreuse, puis en 1792, après la fuite des derniers chartreux, la vente des bâtiments et terrains comme biens nationaux. Le dernier prieur, Dom Raphaël Paris put se réfugier à Bologne en Italie. En quittant la Chartreuse, les chartreux avaient pu gagner la plage de Saint Clair près du Lavandou et de là par une barque de pêche Nice, où l'évêque de Nice mit à leur disposition une aile de son évêché. L'histoire religieuse de la Chartreuse de la Verne, placée sous le vocable de la vierge "Notre Dame de Clémence", avait duré un peu plus de six siècles.

Par décret du 18 janvier 1921, la Chartreuse fut classée monument historique à titre de "vestiges dans la forêt" à l'exception des bâtiments d'exploitation agricole et la cour d'honneur qu'ils entourent.

Le 1^{er} mars 1961, les Eaux et Forêts devenaient affectataires, au nom des Domaines et y installaient un gardien. Enfin, 1968 voyait la naissance de l'Association des Amis de la Verne". De 1969 à 1982, des travaux importants ont été exécutés grâce au courage et à la ténacité de la présidente, Mlle Annette Englebert et de son amie Annick Lemoine, aidées d'une équipe dynamique. En l'an 2000 un mécénat a permis de mener à bien la magnifique restauration du grand cloître et de l'église. Un bail emphytéotique a été signé entre l'Etat et la Congrégation des moniales de Béthléem, de l'Assomption de la Vierge et de St Bruno qui occupe les lieux depuis 1983.

**Si vous désirez soutenir ce haut lieu spirituel de la Provence,
vous pouvez vous inscrire à l'Association de Amis de la Verne.
Un dépliant vous est donné gratuitement à la sortie.**



Monastère de la Verne 83610 Collobrières - Tél : 04 94 43 48 28
CCP : 4461 42 B Marseille